

Donner à voir

**PARTICIPEZ À L'ACQUISITION
D'UN TIRAGE NUMÉROTÉ
DE LA SPIRALE DE GERMAINE RICHIER**

qui sera installée sur l'Esplanade
Charles-de-Gaulle transformée et végétalisée.

Vue de *La Spirale* et de
La Vrille dans l'exposition
« Germaine RICHIER, une rétrospective »
au musée Fabre, visible du
12 juillet au 5 novembre 2023.



La Spirale

Un nouveau tirage numéroté de *La Spirale* sera installé sur l'Esplanade Charles-de-Gaulle transformée et végétalisée.

— TOUT PART D'UN COQUILLAGE RAMASSÉ SUR LA PLAGE

Fondue à titre posthume selon les indications laissées par l'artiste, *La Spirale* en bronze, qui culmine à plus de trois mètres de haut, prend pour point de départ un coquillage érodé par la mer. Dit aussi *La Vrille, petite*, cet objet premier de quelques centimètres, issu de la récupération, porte encore au crayon les marques de triangulation.

Par un report de mesures, celui-ci se décline à différentes échelles et met en exergue la géométrie de la nature que Germaine Richier se plaît à représenter. *La Spirale*, agrandissement de *La Vrille* au format monumental, laisse apparaître ses courbes, la torsion de son squelette, sa porosité par endroits et les effets du temps sur le calcaire.

Elle témoigne par ailleurs de la fascination de l'artiste pour la composition en spirale, à la fois organique et géométrique, notable dans d'autres œuvres.

Nous invitant à la contemplation de la nature, Germaine Richier fait de ce petit coquillage un réel « monument » comme l'a fait en poésie son ami Francis Ponge, proposant de nous attarder sur l'objet du quotidien à la banalité apparente, élevant le commun et l'usé au rang d'art.

« Les critiques ont découvert dans *La Grande Spirale*, qui, l'évocation du corps féminin, qui, l'élan des croissances végétales : c'est qu'ils n'ont pas coutume de ramasser des débris de coquillage sur la grève » observera, poétiquement, l'écrivain Roger Caillois.



La Vrille, petite, 1956.
Coquillage avec triangulation
© Photo Centre Pompidou/Hélène Mauri



La Spirale, 1957, bronze
Numéroté 1/6, 315-58-60 cm
Collection de l'École Normale supérieure
de Paris-Saclay, Gif-sur-Yvette
© Musée Fabre de Montpellier
Méditerranée Métropole :
photographie Frédéric Jaumes
© Adagg, Paris 2023

— FONTE D'UN NOUVEL EXEMPLAIRE DE LA SPIRALE, 1957

Bronze
315×58×60 cm

Une esplanade qui fait peau neuve pour 2025



Projet de réaménagement de l'Esplanade Charles-de-Gaulle. © Agence Ter

— UN PROJET DE RÉAMÉNAGEMENT ÉCOLOGIQUE

Dans le cadre du réaménagement urbain de l'Esplanade Charles-de-Gaulle et de la Comédie, le musée Fabre et la Métropole souhaitent installer *La Spirale* de Germaine Richier sur l'Esplanade Charles-de-Gaulle.

Les travaux engagés depuis janvier 2023, permettront de renouveler le réseau d'eau, de désimperméabiliser les sols, et de revégétaliser la place avec la plantation d'arbres et d'essences locales et méditerranéennes. L'objectif est de diminuer les températures ressenties de 2 à 7 degrés et ainsi créer un espace refuge lors des canicules.

— L'ESPLANADE, UN ESPACE D'ART ET DE CULTURE

Le réaménagement de la place permettra la restauration du kiosque Bosc, et des sculptures environnantes. L'installation de *La Spirale* viendra compléter harmonieusement ce projet d'embellissement en adéquation avec le souhait de Germaine Richier de voir son œuvre installée dans l'espace public.

— UNE ŒUVRE ORGANIQUE NÉE DE LA CONTEMPLATION DE LA NATURE

L'installation de *La Spirale* parmi les arbres et les plantes méditerranéennes de l'Esplanade permettra de faire dialoguer la monumentale sculpture avec son environnement.

« C'est le paysage qu'elles habitent, mes sculptures. Vous savez, je les ai vues dans les feuilles, dans la boue. »¹

Les sujets des œuvres de Germaine Richier témoignent d'une pensée du vivant reliée aux cycles de la végétation et aux forces atmosphériques, dans une perspective qui se rapproche d'une spiritualité que l'on pourrait qualifier d'animiste.

À cet égard, les sculptures, vivantes et changeantes, sont aussi conçues comme faisant partie d'un tout organique, ce qu'exacerbent les prises de vue des œuvres positionnées au cœur de la verdure du jardin de l'artiste.

— UNE ŒUVRE RENDUE ACCESSIBLE ET VISIBLE SELON LE SOUHAIT DE GERMAINE RICHIER

« Afin que notre époque et le public comprennent les œuvres d'aujourd'hui, la sculpture doit investir les lieux qui – on se demande bien pourquoi – lui ont été refusés : grandes esplanades, jardins, théâtres, bâtiments, stades. Tant que la sculpture ne sera pas réintégrée dans « le domaine de l'homme et de la femme », en des lieux que fréquente l'humanité, son visage restera comme défiguré. »²

La Spirale dressée vers le ciel : un symbole de croissance naturelle, ancré dans un environnement méditerranéen

La sculpture s'insérera parfaitement dans le projet de réaménagement : La Spirale, élan de vie qui semble sortir de terre, symbolise une nature à préserver pour continuer de vivre en harmonie avec elle.

1 Germaine Richier citée dans Alain Jouffroy, « Portrait d'un artiste : Germaine Richier », Arts, 8 au 14 août 1956, p. 6.

2 Germaine Richier, *New Images of Man*, Peter Selz (dir.), cat. expo., New York, The Museum of Modern Art, 1959, p. 129-130.

Contribuez à un projet majeur de la Métropole
en participant à l'acquisition
de *La Spirale* de Germaine Richier.

Vous êtes une entreprise

Comment donner ?

— EN PARTICIPANT À LA SOUSCRIPTION PUBLIQUE

Ouverture le 12 juillet 2023



— EN CONSTITUANT UN PARTENARIAT SUR MESURE

Contact : mecenat.museefabre@montpellier3m.fr

Vos avantages

— UNE DÉDUCTION FISCALE DE 60 % DU MONTANT DE VOTRE DON

- Dans la limite des 0,5 % du chiffre d'affaires ou de 20 000 € pour les TPE et PME.
- L'excédent est reportable sur les 5 années suivantes.

— VOUS BÉNÉFICIEZ DE 25 % DU MONTANT DE VOTRE DON EN CONTREPARTIE

Une relation privilégiée avec l'un des musées les plus importants de la région.

À titre d'exemples :

- invitations aux vernissages ;
- tarif avantageux aux activités du musée ;
- visite privée ;
- privatisation d'espace pour vos événements, soirée clients, team building, séminaires, etc. ;
- don de catalogue d'exposition.

Un rayonnement fort de votre image en région.

- Une mention du nom/logo de votre entreprise sur les documents de communication du musée, votre logo sur le site internet.
- Une mention des mécènes sur le cartel de l'œuvre soutenue, etc.



Privatisation de la cour Vien, musée Fabre

Germaine Richier, *La Chauve-souris*,
1946, bronze naturel nettoyé, 84-91-58 cm,
Montpellier, musée Fabre, inv. 96.10.1
© Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole :
photographie Frédéric Jaumes
© Adapp, Paris 2023



Vous êtes un particulier

Comment donner ?

— EN PARTICIPANT À LA SOUSCRIPTION PUBLIQUE

Ouverture le 12 juillet 2023

— EN VOUS ASSOCIANT DE MANIÈRE PERSONNALISÉE

contact : mecenat.museefabre@montpellier3m.fr



Vos avantages

— UNE DÉDUCTION FISCALE DE 66 % DU MONTANT DE VOTRE DON

- Dans la limite de 20 % du revenu imposable.
- L'excédent est reportable sur les 5 années suivantes.

Bénéficiez d'une relation privilégiée avec l'un des musées les plus importants de la région.

À titre d'exemples :

- entrées au musée ;
- invitations aux vernissages ;
- catalogue d'exposition.

— CONTACTS

Félicie Bouché

Administratrice générale
04 67 14 83 03
f.bouché@montpellier3m.fr

Ludivine Malacan

Chargée de mécénat et des partenariats
04 67 13 46 37
mecenat.museefabre@montpellier3m.fr



Germaine Richier, L'Écritimeuse avec masque, 1943, bronze patiné foncé, 105-70-33 cm, Montpellier, musée Fabre, inv. 2006.19.1
© Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole - photographie Frédéric Jaumes - © Adagg, Paris 2023

Germaine RICHIER

1902 - 1959

— UNE SCULPTRICE MAJEURE DU XX^E SIÈCLE

L'œuvre de Germaine Richier occupe une place à la fois unique et incontournable dans l'histoire de la sculpture du XX^e siècle. Formée à la tradition d'Auguste Rodin et d'Antoine Bourdelle, l'artiste s'affirme en à peine plus de 25 ans – des années 1930 à sa disparition précoce en 1959 – comme profondément originale et radicale.

— L'ANCRAGE MÉRIDIONAL DE L'ŒUVRE DE RICHIER

Germaine Richier s'installe en 1904 avec sa famille à Castelnaud-le-Lez, près de Montpellier. Le paysage de la garrigue, sa nature indisciplinée, la faune et la flore méditerranéennes, ont indéniablement nourri son imaginaire.

En 1937, elle est sollicitée pour orner le pavillon Languedoc-méditerranéen lors de l'exposition universelle de Paris autour du thème de l'influence de la mer. Elle réalise à cette occasion une allégorie de la Méditerranée, incarnée par une femme nue qui porte la coiffe de l'Arlésienne.

La reprise de traditions et mythes populaires du Midi devient par la suite récurrente chez elle, accompagnant ses recherches sur l'hybridation des formes et des matériaux.

— NATURE ET HYBRIDATION

Dès les années 1940, nombre de sculptures de Germaine Richier s'attachent à traduire le mouvement de la vie et de la nature, à l'évoquer sans pour autant le représenter directement. Son intérêt pour les formes naturelles la conduit à créer des formes hybrides mêlant les corps humain et animal, qui manifestent une force et une étrangeté inédites dans l'art de la statuaire contemporaine.

L'artiste hybride également les matériaux de la sculpture, collectant des éléments naturels et manufacturés, souvent envoyés par sa famille depuis le Midi.

Germaine Richier révolutionne l'art de la sculpture par les thèmes qu'elle explore. Ses préoccupations liées au vivant, au rapport de l'homme à la nature, résonnent de manière particulièrement forte dans notre monde contemporain.

— UNE RECONNAISSANCE FULGURANTE

Suite à la première exposition personnelle de Germaine Richier en 1936, l'État décide d'acquérir *Le Loretto*. Cette acquisition marque le début d'une reconnaissance fulgurante.

Décorée de la légion d'honneur en 1954, Germaine Richier devient la première sculptrice et artiste femme exposée de son vivant au Musée national d'art moderne en 1956.

Elle est l'une des rares artistes femmes à rencontrer un succès international dans les années 1940 et 1950 comme en atteste sa participation à deux expositions phares du Museum of Modern Art de New York, « New Images of a Man » et « The New Decade ».

DATES CLÉS

1902 : naissance à Grans

1921-1926 : étudie aux Beaux-arts de Montpellier

1926 : élève d'Antoine Bourdelle

1933 : Germaine Richier commence à enseigner la sculpture

1936 : première exposition personnelle

1939 : exil en Suisse

1954 : décorée de la Légion d'honneur

1956 : première sculptrice exposée de son vivant au musée d'art moderne à Paris

1959 : décès à Montpellier

— LE MUSÉE FABRE EN QUELQUES CHIFFES

+ de 10 000 m²
d'exposition



Environ 250 000
visiteurs par an

4 millions
de visiteurs
depuis 2007



4 expositions par an,
dont 2 d'envergure internationale



1 000 peintures
et sculptures

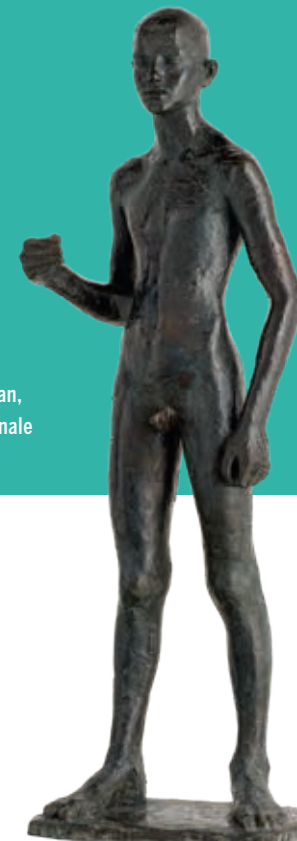
800 objets d'arts
exposés en permanence

— UNE RELATION ÉTROITE ET DE LONGUE DATE AVEC MONTPELLIER

Germaine Richier grandit à Castelnaud-le-Lez et étudie, entre 1921 et 1926, à l'École des beaux-arts de Montpellier, alors située dans le même édifice que le musée Fabre. Elle étudie auprès du sculpteur Louis-Jacques Guigues, ancien élève d'Auguste Rodin, et directeur de l'école. Alors qu'il devient directeur du musée Fabre en 1937, c'est à lui que Germaine Richier manifeste son souhait de voir *Le Loretto*, premier achat de l'État à l'artiste, rejoindre les espaces du musée Fabre, ce qui sera le cas dès 1938.

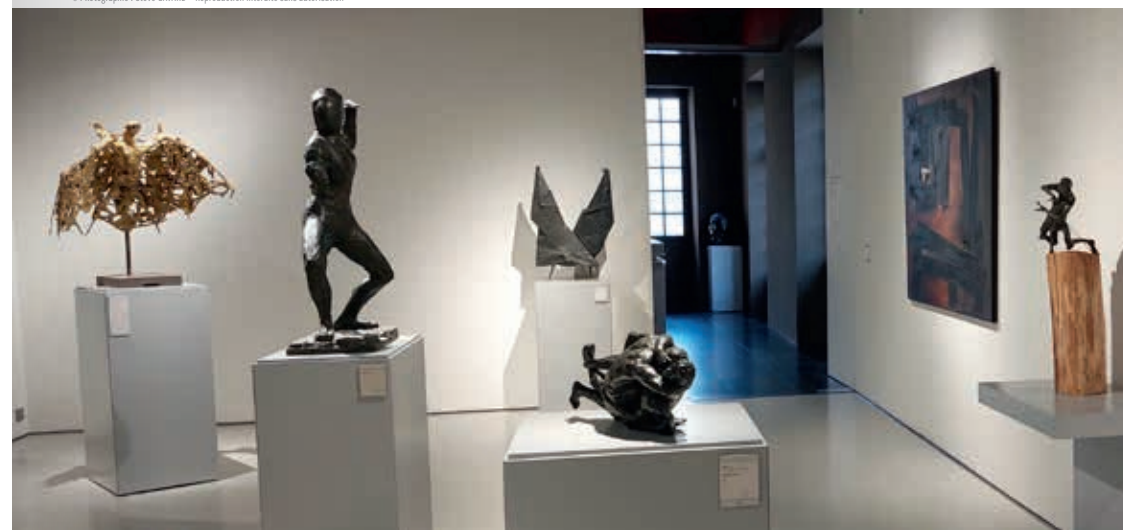
Depuis, cinq de ses œuvres ont été acquises par la Ville de Montpellier, parmi lesquelles : *La Chauve-souris*, *L'Écritimeuse avec masque*, et *L'Araignée I* acquise avec le soutien de l'association des Amis du musée Fabre. Depuis sa rénovation en 2007, le musée dédie à Germaine Richier une salle de son parcours permanent, signant un engagement sans faille dans la diffusion et la défense de son travail.

Fidèle à cet engagement, la Métropole de Montpellier souhaite à présent acquérir *La Spirale* et faire découvrir cette immense artiste à un plus large public.



Germaine Richier, Loretto I, 1934, bronze patiné foncé, 160-52-35 cm, Paris, Centre national des arts plastiques, dépôt de l'État depuis 1938 à Montpellier, musée Fabre, inv. FMC 4023 - D38.1.1
© Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole - photographie Frédéric Jaumes © Adagg, Paris 2023

Salle du parcours permanent dédié à l'œuvre de Germaine Richier au musée Fabre
© Photographie : Steve GAVARD - Reproduction interdite sans autorisation





Germaine **RICHIER**

12 JUIL.
— 05 NOV. 2023

En partenariat avec



arte

Télérama

acelys
Services Numériques

Centre
Pompidou




**PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Montpellier
capitale
européenne
de la **Culture**
2025


montpellier
Méditerranée
métropole